

**Dimanche 24 janvier 2010**

## **II Corinthiens 4/6-10**

*Jean Hadey – Brumath*

*Le ministère des apôtres proclame la grâce de Dieu en Christ et la gloire du crucifié. Il promet aux croyants l'entrée dans cette gloire divine. Mais la réalité présente de l'apôtre et de ceux qui l'accompagnent est comme une négation de cette espérance. Cette contradiction est au cœur des relations mouvementées de l'apôtre avec la communauté qu'il a fondée à Corinthe. Mais ce paradoxe est constitutif de l'Évangile de la gloire du crucifié. Il ne cesse pas de traverser la vie des chrétiens ni l'histoire de l'Église.*

### **Contexte**

Les deux épîtres aux Corinthiens – peut-être constituées d'un ensemble de courriers plus brefs- abordent divers sujets qui surgissent dans les relations tumultueuses de l'apôtre avec les corinthiens. Nos versets apparaissent dans un long développement où Paul défend son ministère d'apôtre – et sa manière de l'accomplir à Corinthe et ailleurs (II Cor 1-5) nous avons ici sans doute l'écho d'un reproche fait à Paul de manière récurrente par une partie des membres de l'église de Corinthe ( I Cor.2/1-5) : entre la grandeur du message qu'il annonce et sa propre réalité ( pas très éloquent, faible, souvent en difficulté, contesté même par d'autres apôtres...) il y a une faille, sinon un précipice : l'évangile de la grâce et de la gloire du crucifié n'est pas vraiment triomphant !

### **Détails**

*Que la lumière brille :* Paul évoque ici la création selon Gen. 1 La citation suggère que « l'illumination » par la connaissance de Christ est une intervention directe de Dieu aussi décisive que l'acte créateur initial

*C'est lui-même qui a brillé (TOB) :* Il convient de garder au texte sa sobriété initiale : l'insistant « lui-même » est de trop dans une phrase compliquée. Grammaticalement c'est bien « le Dieu qui a dit .... » qui « ...a brillé dans nos cœurs ». L'idée est que Dieu est intervenu pour illuminer les chrétiens par la connaissance du Christ (Paul sait de quoi il parle). Il ne faudrait pas en tirer l'affirmation forcée que Dieu est venu dans le cœur de croyants. L'évocation de la création suggère plutôt un parallélisme entre les ténèbres initiales et le cœur aveugle des humains. N'oublions pas que Paul est ici en train de justifier son ministère et vient d'affirmer qu'il ne se prêche pas lui-même, mais un évangile reçu de Dieu.

*Nos cœurs – nous :* Qui faut-il inclure dans ce nous ? Paul et ses « équipes » bien sûr. Mais le passage ne concernerait alors que les porteurs actifs de l'évangile : missionnaires, évangélistes...

*Vases d'argile :* peut-être ne faut-il pas trop mettre l'accent sur la fragilité des vases d'argile ; après tout, ils servaient abondamment dans l'antiquité romaine pour des produits souvent essentiels : vin, grain, huile... Et supportait les transports assez chaotiques. La tension est ici plutôt entre la grandeur et le caractère précieux du trésor et l'indignité du contenant. L'épisode de l'onction à Béthanie (Marc 14/3-5) montre que les produits de luxe avaient un emballage de luxe. Ce qui est encore vrai aujourd'hui

*Dans des impasses, mais nous arrivons a passé (TOB) : Là encore, la traduction classique reste préférable : »désespérés, mais non désespérés ». Les termes grecs évoquent bien des situations humainement sans issues, dans lesquelles, croyant ou non, l'homme ne sait plus où chercher de l'aide, mais celui qui croit au Christ ne s'abandonne pas au désespoir*

## **Commentaire**

Ce bref passage oriente la réflexion du lecteur dans trois directions au moins :

- La fragilité, voire l'indignité des porteurs de l'évangile sert la manifestation de son origine divine. Il ne s'agit pas pour Paul de briller aux yeux d'un public ébahit par sa faconde ou ses habiletés, mais Laisser la connaissance du Christ éclairer tout homme. Ce n'est pas une question d'humilité. C'est la nécessaire transparence du messager qui laisse passer la parole de Dieu
- Les épreuves qui atteignent le croyant, loin de témoigner contre la parole de la grâce servent celle-ci puisqu'elles n'aboutissent pas à l'effondrement de leur foi. Au contraire, l'expérience de l'apôtre atteste que Dieu ne l'abandonne pas à l'anéantissement, ni à la déroute de sa prédication. Il reste clair que Paul envisage ici toutes les épreuves qui peuvent frappé n'importe quel être humain, mais en tant qu'elles atteignent les porteurs de l'évangile et constituent à vue humaine, des objections et des obstacle à la foi.
- Une foi tenace parce qu'elle a son origine non dans une option humaine, mais dans l'intervention créatrice de Dieu.

## **Pistes de prédication**

- Crise économique, chômage, maladies, infirmité, deuil... menaces sur l'avenir de nos enfants, ...Nous connaissons toutes sortes de difficultés qui semblent imposer la question : »où est Dieu dans tout ça ? Où est ce Dieu d'amour et de grâce dont les chrétiens nous rebattent les oreilles ? Où sont les bénédictions promises à ceux qui l'aiment ? Les chrétiens de Corinthe posaient déjà à l'apôtre ce genre de questions : Regarde-toi, regarde ta vie ! comment peux-tu prétendre nous apporter la parole de Dieu, toi dont les difficultés semblent une réprobation divine ? – être Chrétien ne nous protège donc pas des épreuves qui atteignent les hommes
- Dans la société qui nous entoure, la réponse aux inquiétudes, à l'abattement et à la peine des êtres soumis à la souffrance est trop souvent un appel à tenir bon- à rester *zen* – à *avoir une attitude, une pensée positive*, à affronter les difficultés avec courage et patience.... Bref, à tenter de trouver en nous même les forces, le dynamisme, les méthodes pour renverser la nature des choses nous écrasent
- Et quand nous sommes inquiets, voire sceptiques quant à l'avenir de l'Eglise - parce qu'elle a perdu dans nos sociétés l'influence forte qui a été la sienne et qu'elle a du mal à faire entendre une parole d'évangile dans le monde où nous vivons - la tentation est d'en rester aux mêmes mots d'ordre : retrousser les manches, faire preuve d'imagination, améliorer les compétences. Avec à la clef cette autre tentation : donner à l'évangile un visage plus « attrayant »

- Paul nous tient un autre discours : la faiblesse humaine, les manques de moyens, les résistances sont la condition même pour que l'évangile du Christ apparaisse comme l'initiative de Dieu. L'incompétence et l'indignité que relèvent les corinthiens laissent transparaître toute la force de la parole vivante de Dieu, et la connaissance de Jésus-Christ, crucifié et vivant répand sa clarté dans les cœurs humains qui trouvent en lui une espérance et une ligne de vie dans les chaos et les tumultes du monde.
- Car cette faiblesse est toute relative : sans jamais « triompher », ni « réussir » artificiellement dans la monde des hommes, celui qui porte l'évangile du Christ crucifié n'est jamais abandonné par Dieu. Et l'évangile n'est jamais étouffé. Le chrétien qui vit sa foi se trouve ainsi dans la situation paradoxale – et assurément pas trop confortable à vue humaine que l'apôtre décrit en quelques mots : pressés –pas écrasé, désemparé-pas désespéré ; terrassé-mais non achevé... Car le disciple n'est pas plus grand que son maître et que notre maître est ce Jésus qui est mort sur une croix en s'abandonnant à sa confiance en Dieu pour entrer dans la plénitude de vie...
- Cette situation « intenable » n'est pas vivable au prix d'un sursaut de courage, de dynamisme ou d'obstination à l'optimisme de quelques héros. Elle est la vie normale de celui à qui la grâce de Dieu a ouvert les yeux et le cœur pour reconnaître en Jésus-Christ la présence de Dieu ouvrant aux hommes un monde nouveau.